

Demotte encense l'info locale et TV Lux

Le ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte a félicité la presse locale lors de sa visite du chantier TV Lux.

● **Philippe CARROZZA**

« **L**e travail des rédactions locales, si proches des citoyens, est vital pour la démocratie. Vous êtes là pour analyser et mettre en perspective l'information qui arrive en flux continu et c'est pour cela que je suis en visite à Libramont, dans ce beau bâtiment en devenir. L'enveloppe de ce lieu de travail est belle, bien pensée et innovante. J'admire aussi le montage financier qui a permis de créer ces nouveaux locaux communs à la télévision locale et à la RTBF radio », a devisé Rudy Demotte sur le chantier de l'immeuble que TV Lux et VivaCité vont se partager à Libramont.

Et cela tombe bien qu'il soit content vu que la Fédération Wallonie-Bruxelles va tout de même verser 1 million d'euros sur cinq ans pour équiper ces locaux. Un montage qui se complète comme suit : 900 000 € de Sofilux (le maître d'ouvrage), 500 000 € de la Province et autant de la Commune de Libramont qui a aussi offert le terrain.

Partenariat, maître-mot

M. Demotte s'était déplacé à Libramont en compagnie d'élus locaux et de Philippe Courard qui occupe le perchoir du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Pascal Belpaire, le directeur de TV Lux qui compte 29 équivalents temps plein dont 10 journalistes, a expliqué que si la fin du chantier est prévue pour le mois de juillet et que si les équipes déménagent en août, il faudra encore attendre le mois de janvier au moins avant que le studio du JT (notre photo) et le grand studio ensuite soient

complètement opérationnels : « Pendant un an, justifie Pascal Belpaire, nous avons négocié avec la RTBF à Bruxelles pour qu'on puisse se partager le studio. VivaCité aurait occupé l'endroit le matin et nous aurions relayé les images en direct sur TV Lux ; le reste de la journée, c'est nous qui aurions utilisé le studio. Cela aurait été une première, une façon aussi de faire des économies et d'amplifier les partenariats. Nous souhaitons travailler de plus en plus dans ce sens. Le studio partagé ne pourra se faire parce que la RTBF a décidé tout récemment que cela lui coûterait trop cher. Fin de l'histoire. Nous cohabiterons avec VivaCité qui occupera l'étage, mais nous ne travaillerons pas au même endroit. » Du coup, il faut revoir la conception du studio et cela prend du temps.

Partenariat ? Un mot qui prend tout son sens pour Pascal Belpaire quand on sait, par exemple, que l'achat groupé de 32 caméras par 6 TV communautaires, dont TV Lux, a permis d'économiser 26 000 euros. ■